

Compagnie
Volubilis

Les 26 et 27 août

Une scène inhabituelle sert d'écrin à la dernière création de la compagnie de danse Volubilis. Les 26 et 27 août, danseurs, comédiens et plasticiens investissent en musique les usines Boinot. Une invitation à redécouvrir ce lieu mythique niortais.

Le spectacle entre à l'usine

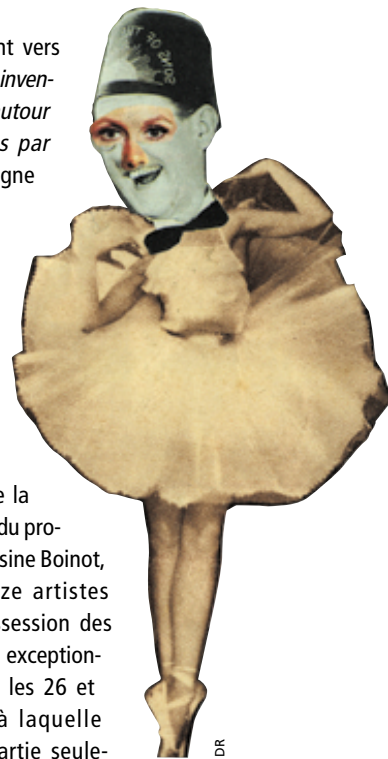
Hors des sentiers battus et des cadres, la compagnie de danse Volubilis poursuit son chemin là où on ne l'attend pas. En l'espèce, aux usines Boinot, dédiées – une fois n'est pas coutume – aux saltimbanques : danseurs, comédiens et même... plasticiens. Un pari audacieux et chargé de sens pour Agnès Pelletier, responsable de la compagnie niortaise, soutenue par la Ville. "Avec ce spectacle conçu autour d'une vente aux enchères, nous avons voulu travailler sur la mémoire de ce lieu, à travers des objets", explique la chorégraphe qui depuis des mois s'imprègne des odeurs, des bruits et des souvenirs de cet empire niortais de la ganterie, en son temps principal fournisseur de la papauté et des cours royales. "L'idée, c'est de redécouvrir ce lieu mythique", poursuit Agnès Pelletier. Un lieu fortement lié à la famille Boinot, qui a incontestablement marqué la ville avec, outre l'usine, la construction de l'église Saint-Etienne et des ponts Main, sans oublier le club de foot des Chamois niortais.

La fable des souvenirs

Pour cette création originale, les six danseurs de Volubilis travaillent en collaboration avec Pascal Rome et la compagnie dijonnaise Opus, "l'Office des phabricants d'univers singuliers", spécialisé dans le théâtre de rue et passé maître ès-canulars. Avec en outre la participation au générique du comédien niortais Titus, le spectacle

glisse inexorablement vers l'affabulation : "Nous inventons cette histoire autour des objets fabriqués par les plasticiens, souligne Agnès Pelletier. C'est la première fois que je me lance dans l'écriture précise d'un scénario, avec l'appui de Philippe Fouet, un gars du théâtre."

Avec l'accord – voire la complicité amusée – du propriétaire actuel de l'usine Boinot, M. Valabrègue, onze artistes prendront donc possession des lieux qui s'ouvriront exceptionnellement au public les 26 et 27 août, période à laquelle l'usine, dont une partie seulement des locaux est encore en activité, est fermée. Flirtant entre théâtre et danse, la compagnie Volubilis nous transportera sur le fil de son imaginaire nourri de cette improbable histoire de vente aux enchères commanditée par des héritiers sans scrupules – des personnages qui n'ont rien à voir, naturellement, avec les descendants de l'illustre famille.



Où
et
quand
?

Les 26 et 27 août
à 21h dans la cour
des usines Boinot,
quai Main.
Gratuit.

Orchestrée avec brio par un "commissaire-priseur" assisté d'un "commentateur historique", cette fable nous laissera entrevoir une collection de balais, les outils et la tenue du chamoiseur, et bien d'autres objets encore liés à ce lieu mythique. Tout un univers qui se rappelle à nos souvenirs. Joli prétexte pour ouvrir grands les yeux et les oreilles. Voire, qui sait, réveiller les mémoires... ■